



Allocution enregistrée de la rectrice Murielle Laberge
à l'occasion du

**Colloque « Les fibres de la solidarité : La démocratisation du travail,
50 ans après Tricofil : leçons, inspirations et comparaisons »**

le jeudi 5 mars 2026
Campus de Gatineau

Monsieur Pascal St-Onge, conseiller municipal et membre du comité exécutif de la Ville de Saint-Jérôme.

Monsieur Paul-André Boucher, président du Syndicat de la *Regent* à la retraite, cofondateur de Tricofil, et également récipiendaire d'un doctorat honoris causa de l'UQO pour souligner sa contribution exceptionnelle au syndicalisme, au milieu coopératif et aux relations de travail au Québec.

Monsieur Patrick Duguay, que je salue à titre de directeur général de la Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides, partenaire du colloque, mais aussi à titre de président du conseil d'administration de l'UQO.

Monsieur Thomas Collombat, directeur adjoint du Centre de recherche sur les innovations sociales.

Mesdames et Messieurs,

Bonjour,

Même à distance, je tenais à être avec vous pour donner le coup d'envoi de ce colloque qui permet de souligner le 50^e anniversaire d'un événement majeur de l'histoire du secteur manufacturier au Québec : la réappropriation de l'usine textile de la *Regent Knitting* de Saint-Jérôme par ses travailleuses et travailleurs. Cette première expérience importante d'autogestion ouvrière dans le secteur manufacturier au Québec vous servira de point de départ pour des échanges que j'imagine déjà très riches, au sujet des pratiques actuelles de démocratisation du travail et du développement territorial.

J'en profite d'ailleurs pour féliciter le comité organisateur, la professeure Marie-Pierre Boucher, du Département de Relations industrielles de l'UQO et responsable du pôle de l'UQO au Centre de recherche sur les innovations sociales.

M^{me} Isabel Faubert-Mailloux de Réseau COOP et Alexandre Fournier d'Économie sociale Laurentides, aux côtés d'André Leclerc, retraité de la FTQ et M^{me} Julie Châteauevert, professeure à l'Université Saint-Paul. Merci au comité organisateur.

Permettez-moi aussi de saluer les professeurs membres du Pôle UQO du Centre de recherche sur les innovations sociales : Valérie Yobé, de l'École des arts et cultures, qui a

d'ailleurs créé la magnifique affiche du colloque, également Marie-Laure Dioh et Jacques Boucher.

Merci aussi aux autres partenaires qui ont rendu possible la tenue de ce colloque. Ils sont nombreux!

- L'Association canadienne d'études du travail et du syndicalisme;
- Le Centre interdisciplinaire de recherche et d'information sur les entreprises collectives;
- Le Réseau de recherche en économie sociale et solidaire;
- La CSN et la FTQ;
- La Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides.

À vous, je dis merci de vous réunir dans le cadre de ce colloque qui permet à l'UQO de jouer un rôle rassembleur à la jonction de la recherche universitaire et du travail de ceux et celles qui œuvrent sur le terrain. Un colloque qui fait également la jonction entre notre histoire et ce que nous voulons créer pour demain.

Il s'agit d'ailleurs du 2^e colloque organisé à l'UQO qui souligne l'expérience historique vécue par les acteurs associés à Tricofil.

En novembre 2022, sous l'impulsion de la professeure Marie-Laure Dioh, des chercheurs, chercheuses, praticiens et praticiennes se sont intéressés notamment à la période de l'occupation de l'usine de la *Regent Knitting Mills*, qui a mené à la naissance de Tricofil.

Plus de trois ans plus tard, la mise en commun de vos expertises et expériences vous permettra d'approfondir le sujet de la gestion collective des milieux de travail et les défis qui lui sont propres.

Ces échanges et cette collaboration sont une clé importante pour identifier les solutions qui permettront d'accompagner les travailleuses et les travailleurs d'aujourd'hui, les gestionnaires et leurs partenaires qui œuvrent à la démocratisation du travail et, plus largement, au sein de l'écosystème de l'économie sociale et solidaire.

Par le regard empreint de respect – et probablement aussi d'admiration – que vous portez sur celles et ceux qui ont posé les premières pierres de la démocratisation du travail au Québec, vous vous assurerez d'ancrer solidement les assises d'une réflexion qui vise à éclairer le développement économique et social du Québec de façon innovante et

transformatrice. Le développement du Québec, mais aussi d'autres pays du monde, comme en font foi les conférences à venir dans le cadre du colloque.

Je vous souhaite donc un bon colloque et des échanges porteurs tant pour le milieu de la recherche que pour les travailleuses et travailleurs d'aujourd'hui et de demain, d'ici et d'ailleurs!

Merci et bon colloque!